

Homélie de Mgr Laurent Le Boulc'h
13 janvier 2018 - Saint Jean Eudes - Saint-Lô

Frères et sœurs, nous venons d'entendre dans l'évangile la question que deux disciples de Jean posent à Jésus : « *Maître, où demeures-tu ?* » La réponse de Jésus est toute simple. Elle tient en quatre mots : « *venez et vous verrez !* ».

« *Maître, où demeures-tu ?* » Cette question est aussi la nôtre ce soir car, si nous sommes venus ce soir dans cette église, c'est bien parce que nous cherchons le Maître. C'est bien parce que nous désirons rencontrer Jésus. « *Maître, où demeures-tu ?* ».

« *Venez et vous verrez* », nous répond Jésus.

« *Venez !* » dit Jésus. Pour voir où demeure Jésus, il nous faut accepter de nous déplacer. Si nous n'acceptons pas de bouger, nous ne verrons rien ! Nous ne pouvons pas prétendre voir la demeure de Jésus si nous ne faisons pas route avec lui.

André et son compagnon n'imaginaient sûrement pas quel chemin ils allaient prendre à la suite de Jésus pour découvrir sa demeure. Ils sont pourtant partis aussitôt, sans attendre. « *Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait et ils restèrent auprès de lui ce jour-là* » nous raconte saint Jean.

André et son compagnon vont résider avec Jésus ce jour-là. Mais leur route est loin d'être terminée. Ce n'est là qu'une première étape. Les disciples devront continuer longtemps le chemin avec Jésus pour réaliser, peu à peu, que le lieu de la présence de Jésus ne se réduit pas à la maison de Capharnaüm que le Christ occupe de temps en temps. La demeure de Jésus, c'est bien autre chose ! Il faudra encore beaucoup de chemin pour que les disciples le comprennent.

Frères et sœurs, habités par le même désir de rencontrer Jésus, nous nous sommes mis en marche nous aussi. « *Venez et vous verrez !* » Nous avons, nous aussi, pris le chemin de Jésus. D'une certaine manière, le croyant en Jésus est un migrant appelé à quitter son territoire familial pour découvrir la demeure du Christ.

« *Maître, où demeures-tu ?* »

Comme les premiers disciples, nous cheminons avec Jésus et nous apprenons avec Lui à reconnaître peu à peu sa demeure. Sur ce chemin notre étonnement est grand parce que Jésus habite des lieux où nous ne l'attendrions pas spontanément.

Cet étonnement commence très tôt dans les évangiles. Très vite, en effet, des hommes et des femmes, les chefs religieux du temps surtout, ne vont pas comprendre où Jésus choisit de résider. Ils lui feront reproche de séjourner chez des pêcheurs, de se rendre chez des étrangers, de prendre ses repas avec des hommes et des femmes de mauvaises réputations... Beaucoup d'autres encore ne comprendront pas que Jésus ne fasse pas le choix de demeurer chez eux et préfère s'en aller ailleurs rejoindre d'autres villages.

C'est que la demeure du Christ n'est pas fermée. Elle n'est pas une forteresse bien délimitée. Au contraire, Jésus ne cesse pas de planter sa tente dans toutes sortes de lieux. Il va là où l'homme est marqué par le manque d'amour, par la quête de dignité, par la soif de justice et de miséricorde, par le besoin de Salut. Là, va Jésus et c'est pour cela, nous dit l'évangile, qu'il n'a « *pas de pierre où reposer sa tête !* »

Tant bien que mal, André et les autres disciples vont suivre Jésus sur ce chemin. Ils éprouveront souvent les incompréhensions, les peurs et les refus de leurs contemporains et cependant, peu à peu, le chemin de Jésus les conduira dans sa demeure.

Après l'événement de Pâques et grâce au don de l'Esprit Saint, les disciples reconnaîtront enfin les lieux de la présence du Christ, comme lui-même le leur avait déjà enseigné. Les disciples sauront enfin où Jésus le Ressuscité les attend, et ils seront chargés d'annoncer à tous les lieux de sa présence bienfaisante.

Les disciples sauront donc que le Christ est présent « *au milieu d'eux quand deux ou trois se réunissent en son nom* ». La demeure du Christ, c'est l'Eglise quand elle célèbre son Seigneur. Les disciples sauront que le Christ est présent dans son Corps livré pour nous, « *Je suis le Pain de vie* », Jésus Ressuscité présent dans l'Eucharistie. Les disciples sauront que le Christ est présent en eux pour peu qu'ils soient fidèles à l'annonce de l'Évangile : « *Qui vous accueille m'accueille* » leur a dit Jésus. Les disciples sauront, d'une manière sans doute plus surprenante encore, que le Christ est présent dans le pauvre en détresse, prisonnier, malade ou étranger, selon la parole de Jésus : « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de vos frères, c'est à moi que vous l'avez fait* ».

Frères et sœurs, la demeure du Christ parmi les hommes c'est aujourd'hui l'Eglise, la Parole et le Pain de l'Eucharistie, les baptisés et les plus petits de nos frères. Nous sommes appelés, en tant que disciples de l'Évangile, à aimer et annoncer au monde cette présence du Christ.

« *Maître, où demeures-tu ?* »... « *Venez et vous verrez* ». Seigneur, en cette journée du migrant et du réfugié, Tu nous appelles à reconnaître ta présence dans les exilés de leurs terres. Des hommes, des femmes et des enfants, toujours plus nombreux, prennent les routes de l'exil dans des conditions parfois extrêmement périlleuses. Ils risquent tout pour quitter leur pays. Beaucoup sont victimes de systèmes mafieux puissants et sans morale qui ne pensent qu'au profit et réduisent ces malheureux à de vulgaires marchandises. Par eux alors, se dévoilent à nos yeux les scandales horribles de la guerre et de l'exploitation sordide de la misère.

« *Venez et vous verrez* » ! C'est pourtant en eux que le Christ nous attend. L'Évangile nous invite à rencontrer et prendre soin de ces hommes et de ces femmes, ces enfants en détresse.

Or, bien des attitudes font obstacle à cette rencontre aujourd'hui. Il y a des peurs, parfois légitimes, trop souvent aussi manipulées et exagérées. Elles ne doivent pas nous empêcher de développer cependant, au nom de l'Évangile et selon les mots du pape François, une culture de la rencontre qui passe par une pédagogie de l'accueil, de la protection, de la promotion et de l'intégration.

En ce jour de prière pour tous les migrants et les réfugiés, nous portons ce soir tous ces hommes et ces femmes à la prière. Nous prions pour les peuples qui se voient tragiquement de leurs enfants, et ceux qui acceptent de les accueillir. Nous prions pour que la justice et la paix l'emportent et que tout homme sur terre puisse vivre dignement dans son pays. Nous prions pour que les plus riches se montrent solidaires des plus pauvres et qu'ensemble nous travaillions pour une humanité fraternelle. Et nous rendons grâce pour tous ceux et celles qui, avec un grand dévouement, s'engagent au service de frères et sœurs en humanité.

« *Maître, où demeures-tu ?* »... « *Venez et vous verrez* »

Frères et sœurs, disciples missionnaires de l'Évangile, que l'Eucharistie que nous célébrons ce soir nous encourage à toujours chercher la demeure du Christ. Que nous sachions aller au Christ pour le voir et le rencontrer dans les plus pauvres de nos frères et sœurs et, parmi eux, tous les exilés de leurs terres.

Amen.